

## Compétences du socle commun

- o S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
- o Lire avec aisance (à haute voix ou silencieusement) un texte
- o Repérer des effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue)
- o Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire
- o Maîtriser quelques relations de sens entre les mots

## Objectif spécifique :

- o Donner un côté poétique à des objets du quotidien en les magnifiant, en les regardant avec un regard neuf

## Matériel

**Pour chaque élève :** 1 copie de la fiche élève Séance 4

**Pour la classe :** l'affiche du lexique de la poésie commencé lors la séance précédente.

## Séance 4 : Chercher le côté poétique d'un objet quelconque

Durée : 45' + production

Phases	Durée, organisation	Activité des élèves :	Activité de l'enseignant :
1 Découverte du texte de Ponge	10' Lecture puis écrit	Lecture du texte de Francis PONGE, « La bougie », privé de son titre et de la reprise de ce titre dans le texte. Répondre individuellement à la question en la justifiant	Noter au tableau la question : « <i>De quoi est-il question dans ce texte ?</i> ». Préciser que le texte est ancien, sans donner plus d'indices  Circler et relever certaines réponses en les choisissant parmi les plus pertinentes, les plus étonnantes, les plus éloignées aussi.
2 Débat interprétatif	15' Oral	Exprimer son accord ou son désaccord avec les	Dévoiler les réponses retenues de manière anonyme en les notant au tableau.

3  
Analyse5'  
Oral

réponses proposées, en se référant à chaque fois au texte.

Lorsque les élèves ont trouvé qu'il s'agissait d'une bougie, surligner les indices, les paraphrases, et annoter le texte afin de dire de quoi il s'agit.

Tenter de comprendre l'esprit dans lequel ce texte a été écrit.

Réguler le débat. Orienter si besoin en attirant l'attention vers des indices.

Questionner afin de faire verbaliser la manière dont l'auteur s'y est pris pour parler de cet objet :

- description physique de l'objet (flamme, mèche, cire), sa forme
- son utilité
- les effets qu'il produit (lumière vacillante, fumée)
- son utilisation (la nuit, sa transformation en liquide à la fin).

4  
Recherche  
d'idées15'  
Ecrit

Remplir le tableau suivant :

Mon objet	
Sa forme	
De quoi est-il composé ?	
A quoi sert-il ?	
Quand l'utilise-t-on ?	
Se passe-t-il quelque chose de particulier quand je l'utilise ?	
Comment est-il fabriqué ?	
A-t-il une « mort » ?	
Autre chose de particulier ?	

*A la manière de l'auteur, vous allez devoir parler d'un objet en parlant de ses caractéristiques propres.*

Proposer des idées d'objets si des élèves ne sont pas inspirés : une allumette, une ampoule, une bille, une valise, un crayon de couleur, ...

<p>5 Production</p>	<p>Ecrit individuel</p>	<p>Peut être fait lors d'une séance ultérieure.</p> <p>A partir des éléments trouvés précédemment, écrire un texte à la manière de PONGE, reprenant les caractéristiques propres de son objet.</p> <p>A vous de décider des contraintes d'écriture supplémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- prose ? vers ?</li><li>- rime ou non ?</li><li>etc...</li></ul>	<p>Si des élèves sont réellement en difficulté dans cette tâche, passer par une phase orale :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- décrire l'objet</li><li>- trouver ce qui lui est propre-</li><li>- son utilisation</li><li>- des références inspirées par cet objet ?</li><li>- lui inventer une histoire.</li></ul>
-------------------------	-------------------------	--	--

*Le savon*

*Si je m'en frotte les mains, le savon écume, jubile...  
Plus il les rend complaisantes, souples,  
liantes, ductiles, plus il bave, plus  
sa rage devient volumineuse et nacrée...*

*Pierre magique !*

*Plus il forme avec l'air et l'eau  
des grappes explosives de raisins  
parfumés...*

*L'eau, l'air et le savon  
se chevauchent, jouent  
à saute-mouton, forment des  
combinaisons moins chimiques que  
physiques, gymnastiques, acrobatiques...  
Rhétoriques ?*

*Il y a beaucoup à dire à propos du savon. Exactement tout ce qu'il raconte de lui-même jusqu'à la disparition complète, épuisement du sujet. Voilà l'objet même qui me convient.*

*Le savon a beaucoup à dire. Qu'il le dise avec volubilité, enthousiasme. Quand il a fini de le dire, il n'existe plus.*

*Une sorte de pierre, mais qui ne se laisse pas rouler par la nature : elle vous glisse entre les doigts et fond à vue d'oeil plutôt que d'être roulée par les eaux.*

*Le jeu consiste justement alors à la maintenir entre vos doigts et l'y agacer avec la dose d'eau convenable, afin d'obtenir d'elle une réaction volumineuse et nacrée...*

*Qu'on l'y laisse séjourner, au contraire, elle y meurt de confusion.*

*Une sorte de pierre, mais (oui ! une-sorte-de-pierre-mais) qui ne se laisse pas tripoter*

unilatéralement par les forces de la nature : elle leur glisse entre les doigts, y fond à vue d'œil.

Elle fond à vue d'œil, plutôt que de se laisser rouler par les eaux.

Il n'est, dans la nature rien de comparable au savon. Point de galet (palet), de pierre aussi glissante, et dont la réaction entre vos doigts, si vous avez réussi à l'y maintenir en l'agaçant avec la dose d'eau convenable, soit une bave aussi volumineuse et nacrée, consiste en tant de grappes de pléthoriques bulles.

Les raisins creux, les raisins parfumés du savon.

Agglomérations.

Il gobe l'air, gobe l'eau tout autour de vos doigts.

Bien qu'il repose d'abord, inerte et amorphe dans une soucoupe, le pouvoir est aux mains du savon de rendre consentantes, complaisantes les nôtres à se servir de l'eau, à abuser de l'eau dans ses moindres détails.

Et nous glissons ainsi des mots aux significations, avec une ivresse lucide, ou plutôt une effervescence, une irisée quoique lucide ébullition à froid, d'où nous sortons d'ailleurs les mains plus pures qu'avant le commencement de cet exercice.

Le savon est une sorte de pierre, mais pas naturelle : sensible, susceptible, compliquée. Elle a une sorte de dignité particulière.

Loin de prendre plaisir (ou du moins de passer son temps) à se faire rouler par les forces de la nature, elle leur glisse entre les doigts : y fond à vue d'œil, plutôt que de se laisser rouler unilatéralement par les eaux.

Francis PONGE

Des grands bois où il est né jusqu'à la petite boîte où il finira ses jours, cet objet, simple et utile, de voyage en voyage, de traitements en traitements, se retrouve parmi nous, traverse le grand champ blanc de la page blanche, et il travaille et il travaille... Pourtant il ne se plaint pas, il ne pleure pas, il ne crie pas, bien que ce soit avec nostalgie qu'il doit songer à ses grands bois ; et de dentelle en dentelle, il agonise jusqu'à la mort.

---

Cette petite usine emploie et renferme huit ouvrières toutes rondellettes qui s'épuisent pour rendre service. Un petit balai très exigeant fait son choix entre toutes ces demoiselles pomponnées, pommadées ou même outrageusement maquillées. Après leurs derniers bavardages colorés, l'usine ferme sa porte émaillée.

---

Je ne connais pas d'objet plus charitable que cet ange gardien élastique : il s'efface en effaçant. Tout au long de son chemin de croix sur le papier quadrillé il se charge de tous les péchés de l'écolier.

---

D'ordinaire, il vit en colonie, mais si l'on en exile un, c'est toujours pour le punir : frappé à la tête on l'enfonce dans les ténèbres, et s'il sort du droit chemin c'est par la tête encore qu'il est arraché ; malheureusement pour lui, même si sa dureté lui permet de survivre, il restera bossu jusqu'à la fin de ses jours.

\_\_\_\_\_  
 La nuit parfois ravive une plante singulière dont la lueur  
 décompose les chambres meublées en massifs d'ombre. Sa feuille  
 d'or tient impassible au creux d'une colonnette d'albâtre par un  
 pédoncule très noir. Les papillons miteux l'assaillent de  
 préférence à la lune trop haute, qui vaporise les bois. Mais brûlés  
 aussitôt ou vannés dans la bagarre, tous frémissent au bord  
 d'une frénésie voisine  
 de la stupeur. Cependant \_\_\_\_\_ , par le vacillement des  
 clartés sur le livre au brusque dégagement des fumées originales  
 encourage le lecteur, - puis s'incline sur son assiette et se noie  
 dans son aliment.

Francis PONGE

Mon objet	
Sa forme	
De quoi est-il composé ?	
A quoi sert-il ?	
Quand l'utilise-t-on ?	
Se passe-t-il quelque chose de particulier quand je l'utilise ?	
Comment est-il fabriqué ?	
A-t-il une « mort » ?	
Autre chose de particulier ?	